

des Princes &c. Mars 1718. 253

Veut d'autres sentimens que ceux de la pitié,  
Et ma gloire plutôt digne d'être admirée,  
Ne veut point par des pleurs être deshonorée.  
J'ai vengé les Chrétiens autant que je l'ai pu,  
La mort dans ce projet m'a seule interrompu.  
Ennemi des Romains & de leur tyrannie,  
Je n'ai point de leur joug subi l'ignominie.  
Et j'ose me flater qu'entre les noms fameux,  
Qu'un zele de cabale a signalé contre eux,  
Nul ne leur a plus fait acheter la victoire,  
Ni du grand Vatican mieux attaquer la gloire.  
Le Ciel n'a point voulu qu'achevant mon dessein,  
Un Concile me vît expirer dans son sein:  
Mais au moins quelque joye en mourant me con-

sole.

J'entends les cris plaintifs de ceux que j'immole,  
Dessus leurs vains écrits j'apaisant ma main,  
Et je laisse Quisnel formidable aux Romains;  
A mon fils de Stouilly je dois cette victoire,  
Son courage soutient ma Couronne & ma gloire,  
Que ne puis-je payer ce service important,  
De tout ce que mon style eut de plus éclatant,  
Mais vous porterez loin mon zele & ma Cour-

ronne.

Chers écrits immortels, souffrez que je vous  
donne

Tous ces titres d'honneur que j'exigeois de vous,  
A ce fils si cheri je les résigne tous.

M. SABATIER.

Vivez Seigneur pour vous voir l'un & l'autre  
Admirer les écrits d'un véritable Apôtre.  
Vivez pour triompher d'un ennemi vaincu,  
Pour vanger l'Univers.

M.